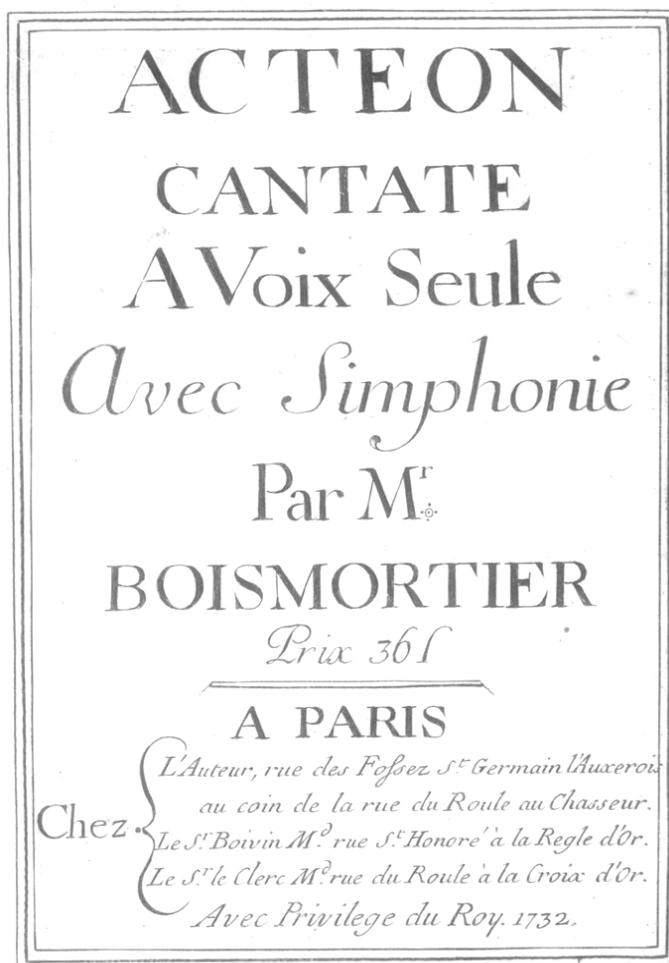


Journal XLVIII
Mars 2021
Jean Saint-Arroman

Une formation instrumentale et vocale assez rare dans la première moitié du XVIII^e siècle

La cantate « Actéon » de Boismortier

Références exactes sur le site Gallica : Boismortier, Joseph de,
Acteon, cantate a voix seule avec simphonie. Paris,
l'Auteur, Boivin, Leclerc, 1732.



Formation instrumentale et vocale : voix de dessus (soprano), un cor solo, un hautbois solo, basse continue pour clavecin et violoncelle (la partie ne descend pas au-dessous du do grave du violoncelle).

Au début de la partie de cor, la mention exacte est « cor de chasse ». Cette expression est normale en France pour indiquer une partie de cor naturel. C'est l'indication habituelle dans les ballets et opéras, presque jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Composition de la cantate :

Récitatif pour voix de dessus et basse continue.

Air (aria da capo) – Hautbois solo, voix de dessus et b.c.

Récitatif pour voix de dessus et basse continue.

Air (aria da capo) pour voix de dessus : partie A jouée avec cor solo – partie B avec hautbois solo – reprise de A (cor solo).

Récitatif pour voix de dessus et basse continue.

Air (aria da capo) – Hautbois solo, voix de dessus et b.c.

Actéon – Grant, Michael et Hael, John, *Dictionnaire de la Mythologie*, Traduction française : Paris, Seghers, 1975.

« Fils d'Aristée et d'Autonoé. Son père (ou peut-être Chiron) lui enseigna l'art de la chasse. Il offensa Artémis, soit qu'il prétendît lui être supérieur à la chasse, soit qu'il voulût épouser sa tante Sémièle, ou bien encore (et c'est l'explication la plus fréquemment avancée) parce qu'il l'avait vue se baignant nue sur le mont Cithéron. Pour éviter qu'il ne s'en vantât, la déesse le transforma en cerf, et ses propres chiens le dévorèrent. Selon une autre version, elle le recouvrit d'une peau de cerf, ce qui amena la même fin. La disparition de leur maître attrista les chiens, mais le centaure Chiron modela une statue d'Actéon, si ressemblante qu'ils en furent apaisés. »

L'Artémis des grecs est la Diane des romains.

On ne connaît pas l'auteur du texte. Le plan suivi est très courant à l'époque : les récitatifs permettent de suivre l'action – les deux premiers airs da capo expriment les sentiments – le dernier air da capo donne la morale de l'histoire.

Boismortier n'est ni Couperin, ni Rameau. Mais cette musique est agréable et la formation instrumentale originale est assez rare. Elle a aussi le mérite de ne pas exiger un effectif instrumental important. Car, si l'on joue actuellement les cantates françaises avec un effectif limité, c'était loin d'être toujours le cas à l'époque : on était bien souvent proche de l'orchestre de chambre.

AGREEMENTATION.

Notez : Tremblement normal avec + et tremblement bref avec chevron : 

Page 1



Lire « approximativement » :



L'exécution doit être expressive, aucune notation ne peut en rendre l'exacte souplesse.

Page 2 :



Page 4 :



Page 11 :



Liaison de vocalise.

Page 1 :



Dans cet exemple, le fa triple croche qui se trouve avant la barre de mesure est un fa dièse. C'est une notation ancienne courante.

Lorsqu'on a des valeurs binaires, le coulé divise la note suivante en deux (pas de rythme lombard !). C'est ce qui était demandé par une majeure partie des musiciens. Page 2 :



Dans le coulé de tierce, le coulé est très vif et léger, la note finale est entière (voyez le journal sur le coulé de tierce).

Page 8 :



pare-ront en-co-re

co-re

Quand le si-lence et le mis-te-re, -te-re -te-re

Dans la musique vocale, le pincé n'est pas noté, mais il doit être ajouté par les interprètes.

Page 8, sur le mot « ciel ! »



Récitatif

ciel! tandis qu'au sommeil ciel!

La vivacité du pincé donne de la force à cette exclamation.

Prononciation

Ne pas oublier que les verbes, à l'imparfait, s'écrivaient « oi » et se prononçaient « ai ». Habitude contractée à la charnière des XVI^o et XVII^o siècles.

On rencontre plusieurs imparfaits dans le premier récitatif : « Diane respiroit », « par leurs empressements prévenoient », « ils rendoient », « et sembloient ». Tous ces imparfaits se prononçaient « Diane respirait », « prévenaient », etc.....Voyez le journal sur la diphtongue « oi ».

Nuances.

Lorsque le cor solo joue seul, il peut donner de la force (s'il le souhaite). Mais lorsqu'il joue en même temps que la cantatrice, il évitera de l'étouffer.....

Page 6 :

-6-

FIN